

LE CHIRURGIEN - DENTISTE DU
12, Rue du Quatre Septembre - II^e

20 OCTOBRE 1963

Les effets d'optique sont également utilisés dans les alvéoles de l'ensemble réalisé par ce groupe. Des volumes colorés et des plaques d'aluminium mobile y sont soumis à des lumières et à des reflets qui leur donnent une animation presque inquiétante. L'ensemble présenté par l'équipe « Abattoir » constitue une synthèse plus sombre et assez puérile de l'angoisse de la jeunesse contemporaine évoquée par une architecture d'effondrement, des ossements de papier mâché et autres accessoires grand guignolesques.

Le « Laboratoire d'art » du groupe Renucci-Alata est la plus intéressante des réalisations d'ensemble présentées. Il s'agit d'une entreprise collective qui groupe toutes les formes d'expression plastique habituelles mais qui ne restent plus figées dans leur immobilité, sont animées par le dynamisme d'un rythme musical et poétique, éclairées par des effets lumineux d'intensité variable. L'architecture s'évade de son espace traditionnel, les sculptures se promènent, les volumes se déplacent, la peinture est projetée cinématographiquement. Cette interprétation des arts dans une dimension nouvelle est assez sensationnelle.

Les groupes belge et italien se manifestent aussi par des réalisations de groupe intéressantes quoique de moindre importance. La Belgique présente avec l'aluchromie, une technique nouvelle utilisant une oxydation colorante de l'aluminium. L'ensemble lumineux présenté par l'équipe de ce pays offre des reflets nouveaux pour une gamme illimitée d'images en perpétuelle transformation. L'Italie expose un habile décor architectural conçu spécialement pour la présentation de peintures et de sculptures. Si les procédés belges et la nouvelle volumétrie italienne restent, en tant qu'éléments nouveaux, en rapport direct avec la création artistique, d'autres tentatives sont plus discutables. Telle est, entre autres, la présentation par l'Argentine du tableau gonflable qui, au gré du visiteur se déforme et se transforme pour passer de l'abstrait au figuratif. Il en est de même de la participation des lettristes dont l'automate agressif déchainé contre la critique, ses aquariums, ses bonbons et ses oiseaux en cage, prélève davantage de l'attraction pour foire à la ferraille ou du canular que de l'expérience ou de la démonstration.

★

La section britannique soulève chez ses visiteurs comme parmi les critiques, des discussions passionnées. En effet, les partisans du « Pop-Art » s'y manifestent en force. Cette manière d'expression est originaire des Etats-Unis où elle s'est manifestée à la fois par l'entassement ou la superposition néosurréalistes d'objets issus des magasins populaires et de matériaux résiduels, aussi sous la forme de tableaux plus réalistes utilisant des pages de magazine, des morceaux d'affiches, des fragments de bandes dessinées et autres véhicules des obsessions primaires de « The american way of life ». Continuant sur cette lancée, les jeunes artistes anglais de la Biennale ont asservi des qualités plastiques souvent indiscutables à l'expression sommaire de la mythologie populiste à l'usage des « copains » des grands ensembles urbains : pilotes interplanétaires, motocyclistes, cow-boys, idoles de music-hall et vedettes de cinéma. Ils pensent peut-être rendre ainsi accessible les arcanes de l'érotisme plastique aux victimes du sous-développement culturel. Pour ma part, devant ces hétéroclites panoplies picturales, l'envie me prenait de crier : « A toi de peindre, Johnny ! »